Archives alainberset.ch — copie d'archive
Article « Tombé dans la potion politique », paru dans Le Matin (17.11.2003), repris sur le site www.berset.ch.
Adresse d'origine : http://www.berset.ch:80/profil/portrait2.htm
Copie : Internet Archive, capture du 06.09.2004 — https://web.archive.org/web/20040906002305/http://www.berset.ch:80/profil/portrait2.htm

PORTRAIT ALAIN BERSET - Tombé dans la potion politique

IL EST LE BENJAMIN DU SÉNAT

FRIBOURG Né dans une famille de coureurs à pied, avec un grand-père et une mère syndics, le plus jeune conseiller aux Etats part pour une carrière prédestinée
« Il me faut en moyenne six heures de sommeil », raconte Alain Berset, le plus jeune conseiller aux Etats puisqu'il a tout juste 31 ans. Elu brillamment à la Chambre haute, le socialiste atteint un objectif de carrière que d'autres, plus âgés ou plus expérimentés, lui envient. Rien d'étonnant à cela: le jeune Alain a de qui tenir. Champion romand du 800 m plat, il est le neveu de Jean-Pierre Berset, un crossman que seules des blessures ont empêché de glaner les plus hautes distinctions. Et fils de Solange, marathonienne de renom, présidente du PS, syndique de Belfaux et députée. Avec un grand-père paternel ancien syndic et député et un papa, Michel, par ailleurs plus qu'honnête coureur de fond, le jeune Alain suit les sillons tracés par ses prédécesseurs. Avec beaucoup de bonheur.

« Le sport d'élite me paraît bien plus exigeant que la politique, admet le conseiller aux Etats, élu au détriment du radical et sortant Jean-Claude Cornu. J'ai pratiqué la course à pied de 15 à 25 ans. En m'entraînant parfois avec ma mère, Solange. » Une dure école qui n'empêche pas ce père de famille – un enfant de 3 mois et demi – de mener de brillantes études en sciences politiques et une carrière professionnelle exemplaire qui l'a conduit au poste de conseiller de Bernard Soguel, conseiller d'Etat neuchâtelois.

« Ma journée professionnelle

commence à 6 heures du matin. Elle se termine généralement en fin d'après-midi. Je consacre trois à quatre soirées à la politique et je garde les week-ends pour ma famille. » Entre son mandat de conseiller général de Belfaux, de membre et de président du groupe socialiste à la Constituante, ses journées sont bien remplies. Au point qu'il a déjà décidé d'abandonner son poste au service du canton de Neuchâtel. « Je me contenterai des jetons de présence au Conseil des Etats. Ma femme, Muriel, qui travaille pour le Fonds national de la recherche scientifique et moimême ne cherchons pas à gagner un maximum. Pourvu que nous ayons assez pour vivre. »

« Avant la campagne pour cette élection, je ne connaissais pas Urs Schwaller (conseiller d'Etat démissionnaire), un homme qui respecte les gens. » L'élu singinois démocrate chrétien avait fait un tabac au premier tour. « Le courant passe bien entre nous. Je crois qu'ensemble nous pourrons faire du bon travail à Berne. » Les préoccupations d'Alain Berset se situent surtout dans le domaine des assurances sociales, notamment de l'AVS. Le nouveau conseiller aux Etats est un fan de BD. «J'ai découvert les bandes dessinées sur le tard. C'est un genre littéraire qui nous offre des œuvres prodigieuses.»

Né dans une grande famille – les frères Berset ont épousé les sœurs Angéloz et vivent sous le même toit –, Alain a l'habitude de prendre ses repas et de partager les corvées avec d'autres. « Lorsque j'étais jeune, chaque famille se chargeait, pendant une semaine, de la logistique de tous les habitants de la maison. » En clair, une semaine on mangeait chez les Berset du rez, une semaine chez ceux du premier.
Nicolas Ruetsche

© **Le Matin**; 17.11.2003; Nicolas Ruetsche